

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

Lucien SCHNEIDER, *Dictionnaire esquimau-français du parler de l'Ungava; Dictionnaire français-esquimau du parler de l'Ungava*

par Louis-Jacques Dorais

*Recherches sociographiques*, vol. 13, n° 1, 1972, p. 164.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055575ar>

DOI: 10.7202/055575ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

MORIN, Émile, *La municipalité, la municipalité scolaire, la paroisse religieuse et civile, le comté*, publié par le Service de l'éducation du Syndicat national des fonctionnaires municipaux de Montréal, Inc., août 1957, 51 p.

PROVINCE DE QUÉBEC, *Transformations municipales*, Ministère de l'industrie et du commerce, Bureau de démographie, Québec, 1961.

Celui qui n'est pas déjà initié à cet ordre de problèmes devrait d'abord lire Bussières et Morin puis consulter les ouvrages plus spécialisés de Deschamps, Glackmeyer, Magnan, Piché et autres dont on trouvera les références aux pages xii et xiii. Le cahier *Transformations municipales* doit être classé parmi ces ouvrages spécialisés.

Les difficultés relatives à la toponymie et à l'organisation territoriale surmontées, l'usage de la bibliographie d'André Beaulieu et William F.E. Morley sera très facile.

Département de sociologie,  
Université Laval.

Marc-A. LESSARD

Lucien SCHNEIDER, *Dictionnaire esquimau-français du parler de l'Ungava*, nouvelle édition augmentée; *Dictionnaire français-esquimau du parler de l'Ungava*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1970, 437 et 421 p. (Travaux et documents du Centre d'études nordiques, 3 et 57.)

Ces deux ouvrages constituent des instruments de travail indispensables pour tous ceux qui s'intéressent à la langue esquimaude. Ce sont les recueils lexicographiques les plus complets que nous possédions sur le langage des Esquimaux du Nouveau-Québec.

Leur auteur, le père Schneider o.m.i., missionnaire dans la région, a entrepris son travail de compilation il y a plus de vingt-cinq ans. Il présentait en 1953 une première version, polycopiée, du dictionnaire esquimau-français. C'est cette version qui devait servir de base à la première édition de ce dictionnaire, aux Presses de l'Université Laval, en 1966.

L'édition de 1970 reprend celle de 1966, en y ajoutant, en fin de volume, une annexe d'une cinquantaine de pages. Cette annexe contient les omissions, les *errata* et les mots nouveaux venant préciser et compléter le texte original.

Le dictionnaire français-esquimau a été rédigé un an après le précédent et à l'aide de celui-ci; avant la présente édition, il n'avait cependant jamais fait l'objet d'une publication. Sa mise en circulation fournit donc aux étudiants et aux chercheurs un outil complètement nouveau, dont il n'existe aucun équivalent.

La transcription des termes esquimaux est la même dans les deux dictionnaires. L'orthographe adoptée par l'auteur essaie de rendre toutes les nuances de la langue parlée. Utile pour le débutant qui veut prononcer correctement, elle pourra paraître au spécialiste un peu trop chargée d'éléments non-phonologiques (la transcription Schneider reproduit méticuleusement tous les allophones).

Ceci n'empêche pas ces deux dictionnaires de bien remplir leur rôle. Ils fournissent à celui qui veut connaître la langue esquimaude du Nouveau-Québec une somme d'informations qu'il ne pourrait trouver ailleurs. En ce sens, ils constituent des instruments de travail nécessaires à tous ceux qui veulent communiquer directement avec les Esquimaux.

Département d'anthropologie,  
Université Laval.

Louis-Jacques DORAIS